

La Une du Nouvel Observateur : la saloperie à l'état pur...

La Une du Nouvel Observateur associant, cette semaine, les portraits de Soral, de Dieudonné et de Zemmour, avec pour titre La Haine, est de celles qui déclassent définitivement un organe de presse. Elle rappelle, pour ceux qui ont encore un peu de mémoire, ce qui fut dit et écrit par la Gauche au lendemain de l'élection de François Mitterrand en 1981, un tissu de suffisance, de bêtise, de vanité et de cuistrerie qui provoqua à l'époque ce titre de Philippe Tesson (Quotidien de Paris) : **La saloperie***.



La Une du Nouvel Observateur perpétue le genre en le renouvelant. Ces gens qui dénoncent sans arrêt les amalgames, comme leurs alliés du moment que sont les musulmans dits modérés, en fabriquent un de toutes pièces, et de plus basse espèce. Ils unissent dans le même cloaque deux excités classés antisémites (le sont-ils ? C'est vraisemblable. En tout cas, ils ne le clament pas "tel quel", à la différence des Femen, qui recommandent ouvertement de détruire les églises et d'exterminer le christianisme, sans

réaction d'ailleurs de la hiérarchie catholique) deux excités donc, juste soucieux de faire prévaloir la force de ce qui peut en effet être assimilé à de la haine, et un homme de passion pour son pays, polémiste éclairé dont la lucidité touche, je le sais, des millions de gens en France. C'est là un procédé lamentable, doublé d'une grossière erreur de psychologie dans la mesure ou bien des lecteurs de l'Obs, j'en suis sûr, vont aujourd'hui se dire que leur hebdo favori pousse cette fois le bouchon un peu loin. Un peu, n'est-ce pas.

La France est en état de guerre civile (de moins en moins) larvée. Dans ces affaires-là, il en est qui canonnent avant même la déclaration officielle des hostilités. Pour l'instant, ce ne sont que des mots, mais qui font mal et, dans ces escarmouches de plus en plus ouvertes, les missiles des Soraliens et ceux de l'Obs se rejoignent en fin de compte. La même outrance, la même partialité, le même choix d'une stratégie de l'affrontement par l'insulte, le ragot, le coup bas. Soudain en éveil, le public écarquille les yeux, lui qui sentait bien qu'il se tramait des choses sans trop savoir en quoi cela consistait. Eh bien, il le sait maintenant : il y a deux hommes à combattre, Soral et Dieudonné, et un homme à abattre : Zemmour. Les mettre dans la même charrette ne gênera en rien les amoraux qui ont décidé d'en débarrasser l'horizon.

Feu sur Zemmour donc, et pourquoi pas sur Elisabeth Lévy, sur Alain Finkelkraut, sur Yves Thréard, sur Robert Ménard et sur quelques autres ? La Une de l'Obs n'est donc qu'une grosse lacune où manque le gratin de la pensée libre en ces temps de contraintes unicistes. Ce faisant, l'hebdomadaire révèle, outre la démesure de son orgueil, une stupidité en fin de compte assez roborative, stupidité que les tireurs de ficelles de l'opinion de Gauche s'apprêtent semble-t-il à se fourrer entre les crocs en guise de souper. Digérer l'Obs, le danseur mondain "triangle d'or" devenu boulet de marine pimenté à l'harissa, ne va pas être doucereux pour les patrons de presse

les plus incompétents que nous ayons subis depuis un siècle. Mais c'est leur problème, me semble-t-il, que le subtil et fort intelligent Eric Zemmour ne manquera pas de ranger, d'un ou deux traits, dans l'armoire aux idioties... utiles ?

Alain Dubos

**Vous avez juridiquement tort parce que vous êtes politiquement minoritaires"* (André Laignel à la Droite battue, 1981)